

Avec les ados, via le théâtre, ouvrir des débats de société sensibles

#2 - Naître/Être différentS

Par un processus social commun à tous, les adolescents ont très à cœur d'être dans la norme du groupe auquel ils appartiennent, et toute rupture avec cette norme du groupe semble dangereuse pour leur intégration au collectif : difficulté à être respecté pour ce que l'on est, à avoir des ami(e)s...



Être né différent, ou se construire dans la différence des autres pose un problème à l'équilibre du groupe, mais c'est encore plus cruel à l'adolescence, où la construction de soi nécessite à la fois d'être reconnu dans sa différence, à la fois d'appartenir fortement au groupe, voire, d'être dans la fusion avec ses camarades.

Par ailleurs, on le remarque sur le terrain, la progression ces dernières années des convictions religieuses des trois religions monothéistes induit un jugement plus radical chez certains jeunes sur ce qui est, à leurs yeux, moral, déviant ou contre nature.

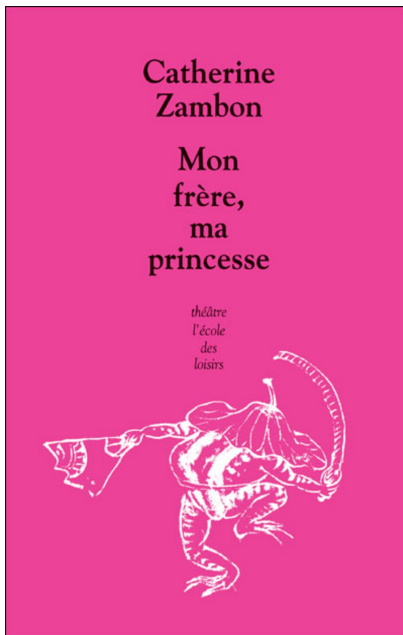
Une approche théâtrale pour ouvrir un débat de société sensible :

1) CORPUS

Voici un choix de textes contemporains qui proposent différentes approches de la différence : autisme, transgenre (se sentir d'un autre genre sexuel que celui qui nous a été donné à la naissance), homosexualité. Autant d'identités singulières qui peuvent soulever débat dans la collectivité.

Un corpus plus large aurait pu être établi, mais il a été privilégié une sélection de textes forts aux écritures singulières et à la langue particulièrement belle.

Les voici dans un ordre allant de ceux qui pourraient s'adresser aux adolescents les plus jeunes aux plus âgés :



Mon frère, ma princesse, Catherine Zambon

en 2013 ce texte a reçu le prix Collidram

et le prix Jeune Public de la Bibliothèque Armand Gatti

« Un jour, je voudrais être maman, Nina. C'est ça que je voudrais. Et être une princesse, je voudrais bien... » souffle Alyan, un petit garçon de cinq ans, à sa grande sœur. « C'est nul les princesses » lui répond Nina. Mais ça ne suffira ni à le consoler, ni à l'empêcher de porter des robes de fées, ni à éviter la cruauté des autres. Que faire quand son petit frère est différent et que le monde entier semble n'y rien comprendre ?

Catherine Zambon raconte son expérience lorsqu'elle pose les questions : *« C'est quoi être une fille ? Un garçon ? Les réponses m'ont souvent atterrée. Tant de violences et de regards déjà parfaitement normés. Dans Mon frère, ma princesse, on voit autant le rêve et le désarroi d'un petit garçon qui se voudrait fille, que la brutalité d'un monde qui ne veut pas parler l'autre dans sa différence et le rejette puissamment. Mais pas que.. ».*

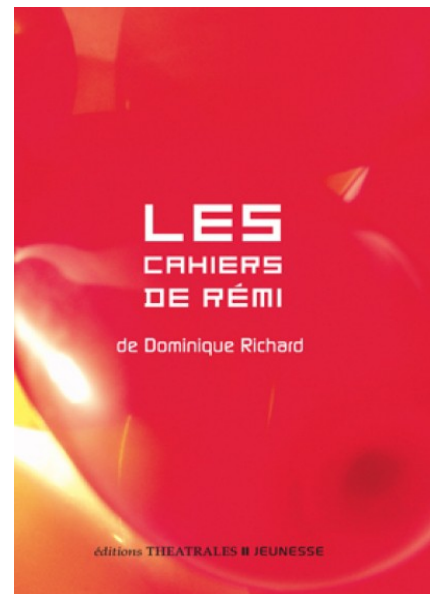
Un texte magnifique, fort et très touchant.

Les cahiers de Rémi, Dominique Richard, illustrations Vincent Debats

livre graphique nominé au prix Ado du théâtre contemporain en 2014

Rémi a onze ans, il vit seul avec sa mère. Entre un père absent et un frère qui ne donne plus de nouvelles, sa vie se déroule au rythme de ses cahiers, suivant ses rêves et ses rencontres. Son petit monde, centré sur l'école et les vacances, s'ouvre peu à peu sur le rapport aux autres, la sensualité et l'identité sexuelle. Ce passage chaotique vers l'adolescence et l'apprentissage de soi se fait pour Rémi au prix du renoncement à son frère, qu'il affronte en rêve, racontent son quotidien, les rencontres qu'il fait, ses rêves et ses découvertes, explorent ses abîmes, tissant le portrait éclaté et incertain d'un jeune d'aujourd'hui qui quitte imperceptiblement l'enfance...

Des cahiers aussi riches par leur graphisme que leur texte humain, drôle, sincère. Une forme ludique idéale pour mener au théâtre les lecteurs/lectrices les plus réticents. La poésie du texte permet également de toucher du doigt l'universalité des rêves d'enfants et d'adolescents, quelle que soit leur orientation sexuelle.



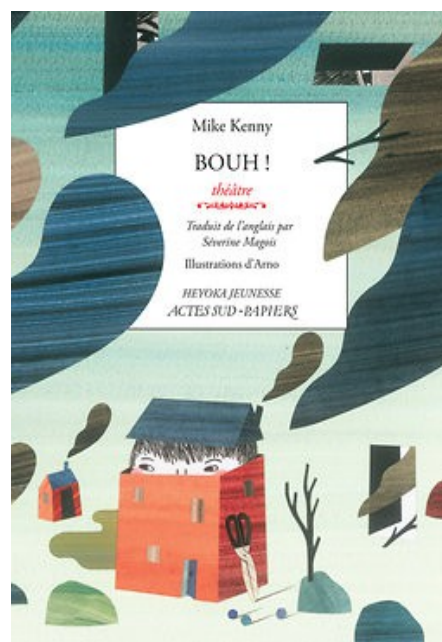
Bouh ! Mike Kenny

Le texte a reçu l'aide à la traduction de la Maison Antoine Vitez en 2012

L'Angleterre, aujourd'hui, une banlieue ouvrière. C'est là que vit Bouh avec son frère Benny, depuis le décès de sa mère. Bouh est atteint d'une forme d'autisme qui l'isole du monde depuis l'enfance. Dans un parc, près de la maison de Bouh, un adolescent et sa jeune sœur. Pour tromper l'ennui des grandes vacances, ils se lancent un défi : frapper à la porte de Bouh. En savoir plus sur cet étrange personnage.

Bouh !, c'est aussi le parcours initiatique d'un enfant de onze ans. Qui prendra conscience que les actes, le silence et les mots ont des conséquences irréversibles. Et que le danger n'est pas forcément là où on l'attend. À travers ce conte urbain, Mike Kenny nous parle d'un monde où la peur de l'Autre, l'ignorance et la cruauté face à la différence, sont comme un racisme banal du quotidien

Un texte fort, tragique, troublant.



Le Poisson belge, Léonore Confino

LE POISSON BELGE

Léonore Confino



ACTES SUD-PAPIERS

Nominé pour les prix Collidram, prix Sony Labou Tansi et prix Jeune Public de la Bibliothèque Armand Gatti en 2017

Nominé pour l'Auteur francophone vivant aux Molières 2016

Quand un enfant vous colle et s'invite l'air de rien dans votre intérieur, difficile de l'expulser. C'est précisément ce qui arrive à Grande monsieur, desséché par la solitude, lorsque Petit fille s'incrute dans son appartement. La gamine en mal de respiration (et accessoirement fascinée par les vers solitaires, femmes-troncs et monstres marins) réclame des soins, de l'attention, dérange un quotidien millimétré et par « l'innocence » de ses questions, révèle peu à peu les noeuds que doit résoudre Grande Monsieur : s'affranchir de son enfance, achever des deuils en suspend, reprendre ce qui lui a été violemment retiré. Une confrontation abrasive et résiliente pour deux êtres qui n'en forment peut-être qu'un.

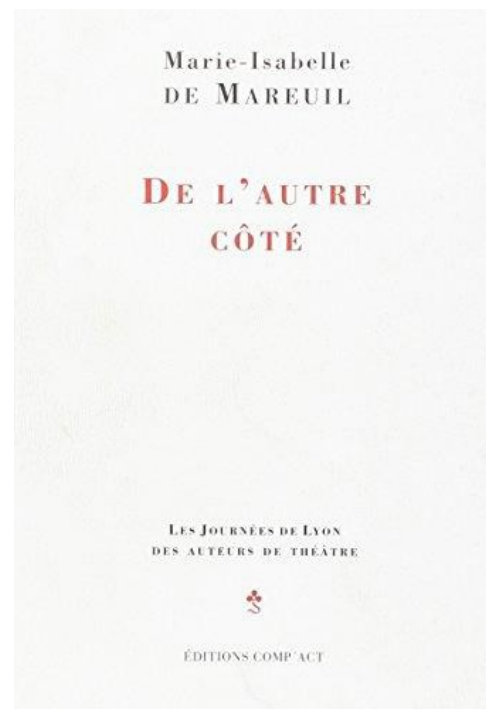
Un conte fantastique drôle, impertinent, avec des personnages extraordinaires et déroutants, hauts en couleur, pour dire l'enfance et l'âge adulte d'un garçon qui se sent fille, envers et contre son entourage.

De l'autre côté, Marie-Isabelle de Mareuil

texte primé en 2005 aux Journées des Auteurs de Lyon

Laz n'est jamais sorti de chez lui. Le jour de ses dix-huit ans, il est contraint par son père de partir à la découverte du dehors. Son corps et son langage se heurtent au monde extérieur qui ne veut pas de celui qu'on appelle le Felfel. Laz trouve un emploi de l'autre côté des oliviers, dans un entrepôt de tri des déchets. Là, naît sa passion pour les bribes de mémoire qu'il découvre dans chaque tas d'ordures. Dans cette décharge, il rencontre également Lili, jeune fille aveugle qui ne trouve pas sa place au milieu des discours convenus de la ville. Leur histoire d'amour dérange. Des deux côtés de l'oliveraie, deux mondes s'affrontent et paraissent irréconciliables.

Un texte très beau, très poétique avec une langue ré-inventée dans la bouche de Laz, jeune homme décalé, foutrac et colérique. Lili quant à elle est aveugle et la société est jalouse de cette histoire d'amour improbable entre deux êtres chacun avec leur « handicap », leur différence, vivant à la marge, dans leur beauté à eux.



2) PRATIQUE THEATRALE

Lire

Dans un premier temps, prendre le temps de lire ensemble, au sein du groupe de jeunes le ou les textes. Ne pas les donner à lire en autonomie, mais au contraire les découvrir ensemble, avec l'adulte. Lire à voix haute, en alternant les lecteurs, sans soucis de vraisemblance de distribution.

S'interrompre pour expliquer les mots, le contexte, réagir à bâtons rompus.

Jouer

Dans un deuxième temps, cerner des extraits courts, voire très courts, mais comportant un enjeu fort. Les lire et les relire différemment, se poser la question de leur mise en scène.

Tester des variantes de forme et de distribution, jouer ces extraits le texte en main, sous forme de laboratoire libre, sans soucis de qualité de rendu, mais avec pour impératif la clarté et l'investissement des participants.

Insister sur l'importance de la prise de parole : porter le texte, donner les mots à entendre, tout simplement, raconter et vivre l'histoire.

Multiplier les courts extraits à mettre en scène ensemble, avec l'aide des propositions des jeunes, guidés par l'adulte.

Alimenter

Alimenter le thème d'autres sources : photos, tableaux, articles, films, témoignages, recherches personnelles des jeunes sur un angle choisi etc...

Alimenter théâtralement :

- **Improvisations corporelles :**

cerner des enjeux forts de la pièce concernée, et les jouer physiquement intensément, sans paroles. Les jeunes qui en sont spectateurs peuvent bruir des ambiances vocalement ou corporellement si cela s'avère judicieux. Soigner les regards, la précision des gestes, les rapports entre personnages, et entre les personnages et leur environnement.

Par exemple : pour *Le Poisson Belge* : une Petite Fille inconnue s'accroche dans un parc à un Grand Monsieur qui n'en veut pas. Elle trouve tous les stratagèmes pour qu'il ne puisse pas se

débarrasser d'elle et la ramène chez lui.

- **Improvisations verbales et corporelles :**

cerner des enjeux forts de la pièce concernée, et les rejouer dans le même contexte, ou de façon décalée : les mêmes personnages à un autre moment de l'histoire, ou la même situation mais avec les mots des adolescents.

Par exemple : pour *Mon frère ma princesse*, Nina cherche à passer, mais Ben veut l'en empêcher. S'ensuit une bataille d'insultes mais celles de Nina sont décalées et poétiques, elles clouent le bec petit à petit à Ben qui finit par la laisser passer, désarmé et en colère.

Privilégier des improvisations courtes, peu bavardes, mais intenses (cela ne doit pas tourner à la conversation). Ne pas hésiter à reprendre une même improvisation plusieurs fois, en lui apportant des critiques constructives, jusqu'à arriver à ce qu'il « se passe quelque chose ».

- **Improvisation autour des personnages**

Ce travail peut être très intéressant à partir des personnages clés, comme à partir des personnages dits « secondaires ».

Choisir un personnage, récolter dans le texte des informations tangibles sur lui s'il y en a. Lui construire des souvenirs, en choisir un que l'adolescent viendra raconter seul à tout le groupe. L'adulte, ou les autres jeunes peuvent l'aider si besoin, pour délier la parole, en l'amenant à préciser sa description avec l'aide de quelques questions. Insister sur la précision des sensations.

Exemples de souvenirs « ma chambre d'enfant » « ma plus grande honte » « premier amour » « moi et mon père » « le moment où j'ai décidé de partir ».

ou bien, si l'objectif est de faire des interventions plus courtes où tout le monde passerait les uns devant les autres : construire une carte d'identité simple du type « je suis... (nom du personnage choisi), j'ai... (âge) j'adore (action, moment, sensation etc)... je déteste... »

Ou bien en lien avec *les Cahiers de Rémi*, faire des listes de résolutions du jour par exemple.

soigner l'attitude corporelle, le vocabulaire choisi en fonction du personnage.

La place du débat

Il n'y a aucune étape « débat ». En effet, le débat est alimenté par chaque étape et est présent librement de façon impromptue ou encouragée à toutes les étapes de l'aventure. Il est mû par ce qui aura touché ou questionné les participants, dans le fond comme dans la forme.

Lors des débats, l'adulte est autant là pour apprendre et partager que les jeunes.